Un compositeur, une œuvre

Olga Neuwirth

...?Risonanze?...
pour viole d'amour

Avec Garth Knox (viole d'amour)
et Laurent Feneyrou (musicologue)

Technique Ircam ; régie sonore, David Poissonnier

Mardi 15 décembre 1998, 12h30-13h30
Ircam, salle Igor-Stravinsky

IRCAM Centre Georges Pompidou

...?Risonanze?... (1995-1996)

Durée : 6 minutes environ
Création : le 14 mars 1997 à Bruxelles par Garth Knox, viole d'amour.

La musique d'Olga Neuwirth, énergique, corrosive, aux sonorités grinçantes, à l'instrumentation étrange, aux ruptures brutales, doit beaucoup au cinéma. Son triptyque *Portrait d'une composition en jeune singe* se veut ainsi un hommage à Fellini, « illusionniste et philosophe, heureux et désespéré ». Elle transpose dans la composition les techniques cinématographiques : montage, gros plan, panoramique, fondu enchaîné... Sa musique progresse par coupures et collages, déroutante parce que relevant d'une logique plus visuelle que sonore : « Il faut qu'une image se transforme au contact d'autres images comme une couleur au contact d'autres couleurs. Un bleu n'est pas le même bleu à côté d'un vert, d'un jaune, d'un rouge. Pas d'art sans transformation », explique-t-elle en citant les *Notes sur le cinématographe* de Robert Bresson (1975).
Transformation des couleurs sonores par contiguïté, juxtapositions inattendues, mais aussi par hybridation : l'autre point original de la musique d'Olga Neuwirth est l'omniprésence de l'électroacoustique qui lui permet de créer des « hypersons » qu'elle appelle des « sons androgynes ». Mais là encore il s'agit moins de rechercher une fusion idéale des sources sonores contradictoires, que d'éroder l'une par l'autre. Le son instrumental détruit par le bruit ; le son artificiel, électronique, placé dans la perspective historique du timbre baroque d'un contreténor (*Five daily miniatures*, 1994 ; *La Vie — ...ulcérant(e)*, 1995) ou d'une viole d'amour avec ses cordes sympathiques (*...?Risonanze?...*, 1995-1996).
La musique d'Olga Neuwirth embrasse donc tout l'instrumentarium du théorbe à la guitare électrique, déforme encore ces sonorités par l'amplification ou la transformation électroacoustique, et monte enfin ces couleurs sonores acides selon une logique cinématographique quasi narrative, où la fragmentation demeure indispensable : « Voir les êtres et les choses dans leurs parties séparables. Isoler ces parties. Les rendre indépendantes afin de leur donner une nouvelle dépendance. »

Marc Texier

Née à Graz (Autriche) le 4 août 1968, **Olga Neuwirth** étudie la trompette dès l'âge de sept ans, puis la composition et la théorie musicale avec Elinor Armer au Conservatoire de musique de San Francisco, tout en suivant des cours de peinture et de cinéma au Art College (1985-1986). De 1987 à 1993, elle est élève, à Vienne, de Dieter Kaufmann et Wilhelm Zöbl à l'Institut électroacoustique, et de Erich Urbanner à l'Académie de musique et des arts du spectacle, où elle soutient une maîtrise sur l'emploi de la musique dans le film *L'Amour à mort* d'Alain Resnais. Ses rencontres avec Adriana Hölzsky et Luigi Nono sont déterminantes. Elle étudie ensuite avec Tristan Murail et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam (1993-1994), ainsi qu'à la session de composition de Royaumont avec Brian Ferneyhough (1994). En 1994, elle est membre du jury de la Biennale de Munich et du Forum des compositeurs des Ferienkurse de Darmstadt. Boursière du DAAD (1996), elle est invitée à Berlin. Dans le cadre de la série *Next Generation*, un concert lui est consacré au Festival de Salzbourg en 1998. Ses œuvres sont publiées depuis 1996 par Ricordi. Citons *Aufenthalt* (1992-1993), *Sans soleil* (1994), *Hooloomooloo* (1996-1997), *Elfi und Andi* (1997)... *!?dialogues suffisants?!* (1991-1992), *Lonicera Caprifolium* (1993), *Vexierbilder* (1993-1994), *Spleen* (1994), *Five daily miniatures* (1994), *Vampyrotheone* (1995) ont été enregistrés par l'ensemble Klangforum Wien (Accord et col legno).

D'origines écossaise et irlandaise, **Garth Knox** commence sa carrière au sein des grandes formations classiques de Londres (Royal Philharmonic, English Chamber Orchestra) et du London Sinfonietta, pour la musique contemporaine. Alto solo de La Fenice à Venise pendant un an, il est ensuite membre de l'Ensemble Intercontemporain de 1983 à 1990, créant de nombreuses œuvres en soliste et en formation de chambre (Boulez, Donatoni, Xenakis...). Il collabore avec Christophe Coin, Monica Huggett, sur instruments d'époque, et György Zamfir, pour la musique roumaine. De 1990 à 1997, il est l'altiste du Quatuor Arditti, avec lequel il fait plusieurs fois le tour du monde, et interprète notamment Berio, Kurtág, Ligeti et Stockhausen. Parallèlement, il poursuit une carrière de soliste et se produit avec différents ensembles de musique de chambre, activité qu'il développe en quittant le Quatuor Arditti à la fin de l'année 1997.

IRCAM MÉDIATHÈQUE
N° IM09318
129
IRC
Sai 98/99

Prochains rendez-vous

Mardi 19 janvier 1999
Projection du film de Luis Buñuel, *Un chien andalou*
Las siete vidas de un gato, musique de Martin Matalon
Technique Ircam

Mardi 9 février 1999
Daniel Augusto D'Adamo, *D'ombra*
Pierre Dutrieu, clarinette basse
Mikhail Malt, assistant musical
Technique Ircam

Ircam, salle Igor-Stravinsky, 12h30-13h30
Entrée 30F dans la limite des places disponibles
Réservation 01 44 78 48 16

38197